

ses circonvoisines. Les élèves y ont répondu avec avantage, sur les différentes branches de l'éducation classique, principalement sur les belles-lettres et la rhétorique, et ont prouvé, par la facilité avec laquelle ils ont traduit plusieurs auteurs latins, l'application qu'ils avaient portée à l'étude, ainsi que les soins qui leur avaient été donnés par leur digne instituteur. L'élégance des pièces qui ont été représentées, et surtout le naturel et la morale d'un entretien sur l'éducation, font honneur aux talens reconnus de M. LAVIOLETTE. Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en leur mettant sous les yeux, le passage suivant d'un entretien entre plusieurs élèves, composé par Messire PAQUIN, curé de la paroisse, pour l'occasion.

“ Si un habile jardinier fait d'une terre sans culture et hérissée d'épines, un jardin délicieux, où règne une éternelle fraîcheur sous l'ombre des arbres plantés par ses soins, où les fleurs naissent et se reproduisent sous mille formes différentes, sur un fond artistement préparé, où enfin les fruits de l'automne enchérissent sur ceux des autres saisons, mérite l'estime et la récompense de son maître; si le statuaire qui sait tirer par son art, d'un bloc de marbre, les traits, les formes et l'image d'un homme célèbre, d'un ami, d'un bienfaiteur, est digne d'estime et de récompense, que ne mérite pas le précepteur de la jeunesse, qui travaille sur un fond autrement riche et fertile, et capable, comme dit ROLLIN, de productions immortelles, et dignes de l'attention du roi de la nature.”

Le 22 de Septembre dernier, les jeunes Elèves des Demoiselles LEMOINE, à L'Assomption, furent examinées, en présence de M. GAULIN, curé du lieu, de M. le Lieut-Col. FARIBAUT, et de la plupart des citoyens du village et des environs. Outre la lecture, l'écriture, la broderie en coton, plusieurs des jeunes demoiselles répondirent sur la grammaire française, la géographie et l'usage des globes, d'une manière si satisfaisante, qu'elles méritèrent les plus vifs applaudissemens de la part de tous les auditeurs. Rien, en effet, n'était plus flatteur que de voir de jeunes enfans, qui toutes, excepté une seule, sont au-dessous de douze ans, répondre avec facilité et précision sur toutes les parties de la grammaire; décrire sans hésiter les différents pays de l'univers; dire un mot de l'histoire de chacun, &c. aussi l'auditoire ne put s'empêcher de témoigner hautement son approbation tant aux jeunes élèves qu'à leurs respectables institutrices: M. le curé surtout, leur exprima sa satisfaction de la manière la plus flatteuse.

L'Ecole élémentaire établie chez Mgr. de Telmesse, depuis moins d'un an, compte déjà, nous dit-on, de 70 à 80 écoliers.— On y enseigne, ou l'on doit y enseigner la grammaire et l'arithmétique.